



Avec la plateforme 2EM Car Sharing, l'auto-partage a le vent en poupe

«**T**out est parti d'un voisin qui avait besoin de mon break pour déménager des meubles. J'ai alors pris sa citadine», explique Youness Felouati, le fondateur de 2EM Car Sharing à Fribourg. Aujourd'hui, sa plateforme d'auto-partage compte 50 000 membres. Plus de 2 600 véhicules, de la Porsche à l'utilitaire, s'échangent entre particuliers.

Ce modèle de mobilité séduit, notamment à Genève, où le taux de réservation est le plus élevé de Suisse romande. La croissance est également là du côté de Lausanne, de Fribourg, de Sion et de Neuchâtel, où se trouve désormais le siège de la start-up née à Marly (FR). Mais les débuts ont été laborieux. «J'ai mis cinq ans à convaincre une assurance de couvrir ce type de location, relève le CEO. Ensuite, le déclic s'est fait. Les questions financières et écologiques portent aussi notre concept.» La start-

up de six collaborateurs ne craint pas la concurrence de Mobility. «Contrairement à eux, nous n'achetons pas de voitures. Nous travaillons avec celles des privés qui restent sur des parkings. Si vous avez un minibus ou une voiture que vous n'utilisez que le week-end, c'est aussi l'occasion de vous faire un petit revenu», souligne Youness Felouati. Un argument qui fait mouche lorsqu'on sait que 6,4 millions de véhicules étaient immatriculés en Suisse en 2022.

La start-up prélève 22% sur les recettes de l'échange. Elle poursuit sa croissance, avec notamment le développement d'une application qui permet d'ouvrir la voiture avec son smartphone sans passer par une boîte à clé, cela en toute sécurité et après un état des lieux numérique. La concurrence guette: depuis peu, le groupe danois Go More propose un service similaire.

Plus sur 2em.ch

What else?

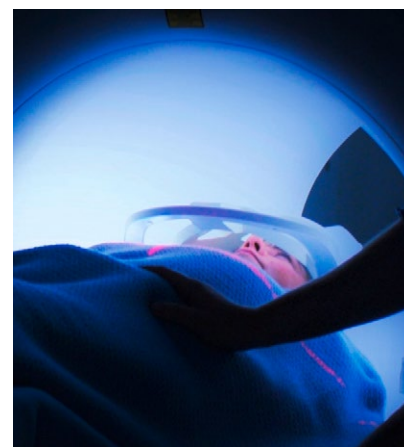
1,1 MILLION DE DOLLARS POUR WAKWELI

Incubé par EverdreamSoft, Wakweli a bouclé un premier tour de table de 1,1 million de dollars.

Ce projet genevois lancé en 2021 propose un protocole d'infrastructure Web3 qui émet des certificats d'authenticité pour les NFT. De son côté, EverdreamSoft est une entreprise suisse fondée en 2010 en tant que studio de jeu. Depuis 2014, elle est pionnière de l'intégration et de l'utilisation des outils blockchain dans le jeu et les objets de collection numériques.

Oculus entame sa cotation au Nasdaq

La biotech vaudoise Oculus, dont l'objectif est de sauver la vue et d'améliorer les soins oculaires, entame sa cotation au Nasdaq. La société compte un portefeuille de produits candidats au stade clinique avancé dans des domaines clés des besoins médicaux tels que la rétine, la sécheresse oculaire et les maladies neuro-ophtalmiques.



TERAPET LÈVE 2,3 MILLIONS DE FRANCS

La société medtech genevoise Terapet, qui développe une technologie d'imagerie de nouvelle génération, a annoncé un investissement de 2,3 millions de francs. Dans les années à venir, ses produits devraient permettre aux médecins de contrôler la dose délivrée à l'intérieur des patients pendant le traitement du cancer, de manière non invasive, en 3D et en temps réel.

Lauréat Les laines locales d'Afterski décrochent le prix BCN Boost

Le concours d'entrepreneuriat de la BCN, destiné aux jeunes entre 16 et 28 ans, a consacré Afterski. La jeune pousse veut mettre en avant la filière de la laine suisse à travers des vêtements et accessoires créés avec le fil de producteurs locaux. Chaque produit est accompagné d'une note explicative élaborée en collaboration avec la filature, qui met en avant le travail de la filière et de ses acteurs. Cette marque de vêtements s'approvisionne et produit uniquement en Suisse. Les autres finalistes sont Vegi Crisp, qui valorise les légumes non calibrés, et Electronic Smart Recycle. Cette dernière vise à offrir une deuxième vie aux objets électroniques usagés et à promouvoir les entreprises de réparation locales à Neuchâtel.